

# LA QUALITÉ DANS LES LABORATOIRES D'ANALYSES MÉDICALES ET LES CENTRES DE TRANSFUSION SANGUINE AU LIBAN



**Dr Christian Haddad**  
Chef du Département des  
Laboratoires et du CTS  
Au Centre Hospitalier Uni-  
versitaire Notre Dame des  
Secours- Jbeil  
Président de la Commission  
Scientifique -Syndicat des  
Biologistes du Liban

Les résultats des analyses et leur précision doivent être également soumis quotidiennement à une évaluation par des Contrôles de Qualité Internes, échantillons de sérums aux résultats connus dont il faut se rapprocher le plus de la valeur -cible.

L'affiliation à des programmes de Contrôle de Qualité Externe internationaux organisés par des sociétés mondialement reconnues, permet de comparer la performance d'un laboratoire à l'échelle internationale en confrontant ses analyses à l'ensemble des laboratoires affiliés à travers le monde. Une action corrective est menée aussitôt qu'un problème même potentiel est soupçonné, afin de remettre le laboratoire concerné à niveau.

Au Liban, nous comptons sur un total de 334 laboratoires 130 affiliés à un programme de CQE. Mais la majorité, soit 70% d'entre eux, en demeure des laboratoires hospitaliers. Si cela démontre l'implication d'une grande tranche des biologistes dans la Qualité, il révèle aussi que cette participation est encore insuffisante. La raison en est sans doute que décision d'adopter un CQE est laissée à la discrétion du seul dirigeant du laboratoire, en dehors de toute coordination parrainée par le Ministère de la Santé ou par une instance officielle. Le choix de ces CQE, les modules analysés, la fréquence des contrôles, ne sont pas uniformisés. Commercialisés par des sociétés privées, représentant des firmes européennes de CQE, leur prix élevé est une des raisons qui limitent leur généralisation. Le besoin d'un système de CQE national, chargé de la gestion, de l'exploitation, du support scientifique et logistique aux participants afin de remédier aux situations de non conformités récurrentes, se fait cruellement ressentir. A souligner que le Syndicat des Biologistes du Liban a été le premier à encourager la généralisation des systèmes de CQE parmi ses adhérents et à organiser la distribu-

La Qualité dans le système de santé est devenue un élément incontournable de nos jours où il doit être fait face au défi de produire des services de santé à la pointe de la technologie mais de *qualité*, quel qu'en soit le coût.

Dans les laboratoires d'analyses médicales et les centres de transfusion sanguine, des systèmes de «Contrôle de Qualité» sont le moyen de maintenir les standards de performance et d'excellence de cette profession de la santé et de garantir la sécurité, la sûreté du service rendu au patient.

Les systèmes de Contrôle de Qualité peuvent être alternativement un outil de maîtrise du coût grâce à la vigilance qu'ils imposent au niveau des modes de management et d'organisation du travail, et au niveau de l'amélioration des pratiques professionnelles.

La Qualité doit être une « culture » qui débute par la motivation et l'implication du personnel technique, dont la compétence sera assurée par un plan de formation et de contrôle des connaissances continus. Le choix des équipements et des automates fait partie du plan Qualité, leur maintenance et leur renouvellement réguliers en sont une exigence : « A bon ouvrier, bons outils »....

tion des abonnements à des prix compétitifs et à tenir des réunions d'information et de formation dans ce domaine. Parmi les objectifs du travail de Qualité, la « justesse » des résultats des analyses et le bon déroulement de toutes les étapes depuis le prélèvement du sang jusqu'à l'émission des résultats.

Ces résultats qui doivent être diffusés dans les meilleurs délais afin d'être rapidement exploitables. Le clinicien lui, peut bénéficier de l'expertise du biologiste pour l'interprétation des analyses, la biologie clinique étant un domaine où il est difficile de demeurer au courant de toutes les innovations, le biologiste est là pour aider dans cette «véritable jungle» de nouveaux tests. Il est également là pour aider à compléter les bilans diagnostiques, conseiller le choix le plus judicieux des investigations complémen-

taires à mener, pour mener le bilan à conclusion.

La satisfaction des clients, patients ou médecins prescripteurs, doit rester au centre des préoccupations de tout laboratoire en quête de Qualité. Elle comporte l'aspect technique et professionnel et l'aspect humain. Il faut savoir rester à l'écoute à ces deux niveaux.

Malheureusement, si la majorité des laboratoires d'analyses médicales essaient de maintenir leur niveau d'excellence, l'ouverture de laboratoires est devenue un business lucratif pour de nombreux investisseurs, d'où la croissance anarchique de ce secteur, où se sont ainsi introduits des non biologistes qui ne peuvent que nuire à la profession. L'incapacité des instances officielles à contrôler ce domaine de la santé a conduit à un laxisme dans le niveau de la qualité et à la pratique de gains faciles.



C'est en 1999 que le Ministère de la Santé a décidé d'introduire un système d'Accréditation basé sur les normes et les référentiels internationaux. Son but : inciter à l'amélioration et au maintien d'un processus continu de qualité dans les services de santé. Son application s'est faite au niveau des laboratoires d'hôpitaux. Dans ce contexte on peut implicitement penser que l'Accréditation imposée aux hôpitaux aurait pu être le déclencheur de l'acquisition de leur quasi-totalité d'un CQE. Son élargissement aux laboratoires de ville, est prévu pour les mois à venir. L'Accréditation sera le moyen de renforcer les capacités de régulateur du Ministère de la Santé, la sélection des laboratoires devant se faire par leurs critères de Qualité.

## QU'EN EST-IL DE LA TRANSFUSION SANGUINE AU LIBAN ?

Le risque zéro n'existe pas en matière de transfusion sanguine quelles que soient les mesures de sécurité appliquées. Toutefois, le risque peut être modéré par la mise en place de systèmes permettant le contrôle de

la qualité des dons à travers la sélection des donneurs et le contrôle biologique du don. Ce contrôle biologique comprend outre la recherche des pathologies transmissibles par le sang, tel le virus de l'immunodéficience humaine et les virus des hépatites, les tests de compatibilité entre donneur et receveur.

Le Liban à l'issue de trente années de guerre qui ont laissé son économie exsangue, n'a pas eu le problème de la sécurité du sang comme priorité.

Les Centres de Transfusion communément appelés «banques de sang» sont rattachés aux structures hospitalières, et font souvent partie intégrale de leurs laboratoires d'analyses.

Chaque hôpital a son propre centre qui le pourvoit en produits sanguins nécessaires pour traiter ses malades. Ces centres sont de taille variable en fonction de l'importance de l'hôpital desservi. La distribution des centres de transfusion sur le territoire libanais suit celle des hôpitaux, favorisant certaines régions au détriment d'autres. Dans chacun de ces centres de transfusion sont effectuées la collecte, la préparation et la qualification biologique du sang et de ses composants. Aucune standardisation des procédures de collecte ou de qualification biologique des dons n'est proposée par les autorités sanitaires.

Le choix des réactifs de dépistage utilisés, pour les maladies transmissibles ou autres, ne fait l'objet d'aucune restriction de la part des instances officielles et la porte est ouverte à l'importation de réactifs de provenances diverses, de valeur et qualité inconstantes, sans qu'il n'y ait possibilité de contrôle de leur origine et de leur validité. Cette même constatation est également valable pour les Laboratoires d'Analyses Médicales. Certaines pratiques de travail, génératrices de grands profits, répréhensibles éthiquement, peuvent prévaloir en dehors de tout système surveillance et de contrôle national.

Là aussi si l'affiliation à des systèmes de CQE existe sur la quasi-totalité des sites, nul ne sait sur quels paramètres ils portent ni sur la suite qui est donnée en cas de résultats hors normes.

Les produits sanguins ainsi mis à disposition des patients sont de qualité inégale, de prix de revient élevé, et peuvent ne pas être disponibles en cas de besoin.

La pratique du don de remplacement familial est courante, contrairement aux directives de l'Organisation Mondiale de la

Santé (OMS), et les centres de transfusion disposent en règle générale de stocks de produits sanguins peu importants réservés aux grandes urgences. Le sang vient souvent à manquer, il est alors fait appel aux familles, ce qui peut se répercuter sur la sécurité du don (analyse du sang donné en urgence, de nuit, etc...) Les parents de malades sont obligés d'aller quêmander le sang auprès de leur entourage, au lieu de consacrer le temps ainsi dépensé à leur patient, leur présence auprès de lui étant si précieuse.

Ce sont les expériences vécues et les épidémies, telle que celle du VIH, qui ont focalisé les efforts vers la sécurité du donneur. La sécurité ne peut découler que de la Qualité, elle ne se concrétise qu'en mettant en jeu la volonté politique du pays, les implications financières nécessaires, et les efforts de tous les acteurs sur le terrain. L'OMS conseille une stratégie globale pour la transfusion sanguine qui comprend une organisation au niveau national, le don volontaire et non rémunéré, mieux, anonyme, afin d'arriver à mieux garantir la qualité du sang et la sécurité du patient. Une réorganisation du Système Transfusionnel au Liban, en prenant en ligne de compte les difficultés générées par les diversités régionales, communautaires et politiques du pays semble aujourd'hui nécessaire.

La centralisation des dons de sang en des endroits géographiques bien définis, nommément en des «centres régionaux» de transfusion sanguine, où s'effectuerait une qualification biologique standardisée et sûre, pourra être la seule garante de la qualité et de la sécurité du sang et de la redistribution selon les besoins, équitable, en produits sanguins, garantie pour tous.

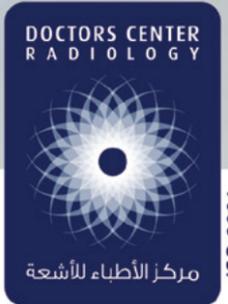
Une politique nationale assurée de l'engagement et de l'appui du Pouvoir Politique sera le point de départ d'un tel projet.

Cette vague de changement a par ailleurs déjà démarré avec la signature d'un accord entre l'Etablissement Français du Sang et le Ministère de la Santé libanais, avec le support du Ministère français de la Santé en 2011... L'Ecole Supérieure des Affaires (ESA) de Beyrouth étant chargée de la coordination du projet.

Pour conclure, en matière de Qualité le tout est de demeurer dans une phase d'amélioration dynamique et ne pas rester statique. La Qualité exige de ses acteurs la foi, elle doit devenir une religion.



DOCTORS' CENTER LABORATORY



ISO 9001

**Your most precious possession  
deserves the most accurate precision**

Your greatest wealth is your health, let the Doctors Center Radiology and Laboratory provides you with its unique best in class services, including 3T MRI, PET-CT, Nuclear Scintigraphy, Radiology, 64-slice CT Scan, ultrasonography, Elastography, Mamography, Bone Densitometry and a high technology laboratory provides excellent and reliable services to patients.

Thanks to our highly specialized doctors, you are guaranteed to get the most accurate results and sharp expertise at **THE ONLY RADIOLOGY & LABORATORY CENTER IN LEBANON WITH A COMPLETE RANGE OF HIGH-TECH ADVANCED EQUIPMENT.**



**3T MRI**  
Widest and most advanced MRI

**OPEN MRI**  
Designed for claustrophobic and overweight patients

**PET-CT**  
Most advanced cancer imaging

**64-SLICE CT SCANNER**  
Evaluation of your heart in seconds

Laboratory: Doctors' Bldg, Cairo Street, near AUH 3rd floor, Beirut - Lebanon Phone: +961 1 344 311 Fax: +961 1 742135 Mobile: +961 3 844433  
Radiology: Blue Bldg, Abdul Aziz street, near AUH, Beirut - Lebanon Phone: +961 1 360 260 Fax: +961 1 368 268 Mobile: +961 3 868 655  
[www.doctorscenterlb.com](http://www.doctorscenterlb.com)